



47, avenue Mathurin-Moreau  
75019 PARIS

## Confusionnisme, attention

Roger Bordier – 7/01/2012

Mme Eva Joly devrait se méfier un peu plus de sa rugosité verbale. En reléguant avec mépris, à l'occasion du 600<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance, Jeanne d'Arc au rang de symbole ultra-nationaliste, elle verse imprudemment dans un confusionnisme qui fait à la gauche plus de mal que bien. Que la mémoire de Jeanne soit trop facilement instrumentalisée par l'extrême droite, par la droite aussi, ce n'est pas nouveau, et l'on va surprendre : c'était pire avant la guerre. Au point que la gauche, outrée, fit dans les années trente entendre sa voix. L'illustre savant Paul Rivet, fondateur du Musée de l'homme et l'un des grands du Front populaire, s'écria, longuement ovationné au cours d'un meeting : Ils ont voulu vous prendre Jeanne d'Arc. Or, Jeanne d'Arc, fille du peuple, appartient au peuple, elle qui fut abandonnée par son roi.

Elle est terrible, aujourd'hui, cette défiguration de l'histoire qui ferait bondir Michelet. Jeanne était sujette des puissants ducs de Lorraine et il lui était enjoint, comme à tous, de se recommander en premier lieu de son suzerain. Or, lorsque, pour réclamer des renforts afin de « bouter l'Anglais hors de France », Jeanne se présente à Robert de Baudricourt, capitaine de Vaucouleurs, ce n'est pas au nom de son duc qu'elle le fait, ni même du roi, c'est au nom du royaume de France, autrement dit d'une entité territoriale conçue hors du pouvoir politique des provinces. Michelet voit là la naissance de ce qui sera l'idée de nation, idée qui n'a rien à voir, symbole ou non Mme Joly, avec l'ultra nationalisme.